

OTTAWA.

Canadiens-Français des
séparées.

Un grand nombre d'a-
cteurs de briguer de
des électeurs, comme
s séparées pour cette
suis heureux d'ac-
mission.

deux fois par accla-
mation, et faire
un plan nouveau
s, je serai fier d'avoir
la faire fonctionner
mation et des contri-
voter pour le jour
vendredi, le 28 décem-

deur d'être,
surs,
lévéou serviteur,
S DRAPÉAU,
CTEURS

St. George

Un grand nombre d'a-
cteurs St. Georges
ser ma candidature
prochaines Elections
s élu je ferai tous
regarder les intérêts
liera énergiquement
s de la ville d'une

de influence,
suis bien à vous,
NORTHWICK.

ES

ISSERIES.

Canadien-Français

et Frère,

SUSSEX,

M Broderick.)

informer le public
qu'ils tiendront
nouveau poste toutes
les qu'ils manufac-
tels que pain-de-
noces et pour fêtes,
gâteaux, biscuits,
si se trouve généra-
lement de première

leur longue expé-
de commerce sont
satisfaction à tous et
agement libéral des
la capitale et du

faire une visite.
EL et Frère,

Confiseurs.

LA TETE

pour 'Argand,

sans précédent
lampe électrique.

de bronze. Fonction-
nement sûr, s'a-
s. Très avantageux
sains, les églises et
il très élégamment
même puisse être
seinte avec grande
ce de la combustion
toute odeur d'huile,
autres brûleurs, est

de distribution de
d'être surchauffée,
ou légère peut-être

wa et le district.

PLANT

le, Lampes, etc.,

rideau

SIMRD A

HER

proché des produits
marché Ouest

LL

ses nombreuses pra-
null de l'encourage-
jusqu'à présent et

en mains un assorti-
DES FRAIQUES,
jours de première

entés promptement
titis Prix modérés.

SIMARD,

BOUCHER

ationale

TOUTS AU

ournal

ATIONALE"

ET A HULL.

seulement.

utes les semaines,
de d'Ottawa.

est déposé à la
les cultivateurs le

donnés en prime
l'avance.

AIS, notaire.

NOYALE,

L.

des sous-agents.

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue SUSSEX.



SON EXCELLENCE
LE
GOUVERNEUR-GENERAL
RECEVRA
Dans son bureau, bâti-se du
Gouvernement

1er janvier 1887

ENTRE
MIDI et 2 HEURES P. M

Les Messieurs qui voudront lui
présenter leurs souhaits de bonne
année.
Les visiteurs devront être munis
de deux cartes, dont l'une sera don-
née à la porte du bureau de Son
Excellence et l'autre à l'Aide-Je-
Camp.

Par ordre
H. STREATFIELD
Capit. une.
Sec. du Gouv. Général
Bureau du Gouverne-
ment 29 Déc. 1886.

LE CANADA
Ottawa, 31 Déc. 1886

TEMPUS FLIGT

Où, le temps finit, et avec une ra-
pidité effrayante. Les semaines, les
mois, les années passent aussi vite
que l'instant qui sépare l'année qui
va finir de l'année qui va commen-
cer. C'est dire que le temps ne nous
appartient pas. Les moments sont
la seule chose que nous possédons
un instant à mesure qu'ils s'égrèn-
ent et périssent pour ne plus re-
venir.

Aussi, quelle activité fébrile de la
part de chacun pour utiliser ces
quelques instants que Dieu nous
permet de passer sur la terre. L'un
désire les honneurs, l'autre la ri-
chesse, tous le bonheur; c'est une
lutte continuelle qui ne laisse pas
un instant de répit, pas même au
journaliste qui est obligé de suivre
le tourbillon et qui peut à peine
trouver un petit coin dans son jour-
nal envahi par la politique, la litté-
rature et les annonces, pour souhai-
ter à ses fidèles abonnés une *bonne
et heureuse année*, non pas seule-
ment du bout des lèvres, mais du
profond de son cœur.

Où, nous désirons et souhaitons
que le bonheur règne dans toutes
les familles, dans la maisonnette
du pauvre comme dans le palais du
riche.

Pour cela il faut que celui qui
possède donne à celui qui souffre.
En agissant ainsi le riche fera deux
heures : le pauvre et lui-même,
car la satisfaction qu'il recevra
d'avoir fait le bien sera la meilleure
étrenne qu'il eut pu s'en donner. Ce
sera de plus une bonne action qui
lui sera comptée dans l'autre monde
et un instant de vrai bonheur dans
ce monde-ci enlevé à ce temps qui
fuit si vite. *Tempus fugit*

**Aux Electeurs du Quartier
Ottawa**

Mesdames et Messieurs,
A tous je souhaite une bonne et
heureuse année.
Votre vote et votre influence sont
respectueusement sollicités par
votre humble serviteur à la position
d'échevin pour l'année 1887.

Je demeure
Votre obéissant serviteur,
CHAS. DESJARDINS.
Ottawa, 31 décembre 1886.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

OTTAWA EN 1900

M. McLeod Stewart, le candidat
actuel à la mairie, est un homme
de progrès qui a toujours eu con-
fiance dans l'avenir d'Ottawa et
qui ne désespérerait pas même lors
qu'il y avait 600 maisons vacantes.
Loin de se laisser abattre il em-
ployait son énergie à combattre la
crise et à pousser en avant.

Nos lecteurs savent déjà que M.
McLeod Stewart est un des princi-
paux promoteurs du chemin de fer
Canada et Atlantique, chemin de
fer qui a tant fait pour développer
les ressources de la ville d'Ottawa.

M. Stewart a de plus utilisé son
énergie pour fonder à Ottawa une
compagnie qui aujourd'hui donne
de l'emploi à plus de 60 ouvriers,
la "Granite Works Company."

Nos lecteurs savent déjà que M.
McLeod Stewart est un des princi-
paux promoteurs du chemin de fer
Canada et Atlantique, chemin de
fer qui a tant fait pour développer
les ressources de la ville d'Ottawa.
M. Stewart a de plus utilisé son
énergie pour fonder à Ottawa une
compagnie qui aujourd'hui donne
de l'emploi à plus de 60 ouvriers,
la "Granite Works Company."

Le tableau suivant de ce que sera
Ottawa, dans douze ans d'ici, c'est
à dire en 1900, a été tracé par M.
Stewart lui-même dans son dis-
cours le jour de la nomination. Il
nous fait connaître ses ambitions
pour l'avenir.

"Je suppose, dit-il, qu'à l'expira-
tion de mon terme d'office, je m'ab-
sente de la ville et que je ne re-
viens qu'au bout de douze ans,
en l'année 1900. Quels change-
ments ne vois-je pas ? Le défilé du
chemin de fer Canada et Atlantique
est remplacé par une grande gare
centrale. Je cherche ma demeure,
elle a été démolie pour donner de
l'espace à la gare. Stewarton n'est
plus reconnaissable, tous les lots
sont bâtis. Le seul chemin qui je
reconnais est le vieux chemin de
la barrière de la rue Bank, où je
prends la ligne des chars urbains
qui y circulent tous les cinq mi-
nutes.

J'arrive à l'hôtel de ville ; sur la
pelouse d'en face s'étève une exten-
sion du "Grand Union"; l'hôtel
Russell s'étend jusqu'à la rue
Queen, et un peu plus loin, l'office
de mon vieil ami, l'honest John
Heney, a fait place à une imprimerie
du gouvernement où 500 hommes
sont employés.

L'hôtel Windsor s'est aussi agran-
di et s'étend jusqu'à la rue Sparks,
et si je porte mes pas vers le pont
Pooley, je vois tout le terrain cou-
vert par des chars remplis de bois
en destination des pays étrangers.
Tout ce que je puis reconnaître dans
les environs est la vieille maison
carbonisée du coin, que l'on n'a pas
voulu démolir parce que le mar-
quis de Lorne en a parlé dans son
dernier discours.

Je dirige ensuite mes pas vers la
basse-ville pour voir mon vieil ami
Oscar McKay. Son hôtel a été
agrandi et il me dit : La basse ville
marche à pas de géant. Regardez
de l'autre côté de la rue, me dit-il,
et voyez cette immense fabrique de
chaussures où 2000 personnes trou-
vent de l'emploi ; attendez un ins-
tant, le sifflet du midi va crier et
vous allez les voir sortir."

Telle est la peinture que M.
Stewart a faite de l'année 1900,
peinture qui deviendra certaine-
ment une réalité, non pas si M.
Stewart s'absente de la ville après

qu'il aura servi son temps d'office,
mais s'il reste dans Ottawa, comme
c'est d'ailleurs son intention, et qu'il
continue comme par le passé à
mettre l'épave à la roue et à con-
tribuer à la prospérité de la ville
par son travail et son argent.

Un tel homme mérite d'être élu
à une très grande majorité premier
magistrat de la cité.

UNE LETTRE

Le 22 décembre, le *Canadien* pu-
bliait sous forme de dépêche spé-
ciale la lettre suivante adressée au
directeur de l'*Etendard* par M. Fer-
dinand Trudel, député de Cham-
plain, au moins c'est ce que disait
le télégraphe :

"Mon cher monsieur,
"J'ai reçu jeudi dernier un télé-
gramme de Tardivel me disant de
me rendre aux Trois Rivières pour
vous rencontrer vous et Tardivel
vendredi matin. Je m'y suis tran-
sporté exprès et j'ai été fort désap-
pointé de ne y rencontrer ni l'un ni
l'autre. J'ai fait visite à Mgr La
flèche et je me suis convaincu qu'il
est carrément ra-gé du côté de nos
adversaires. Les révérends Désilets
et Cloutier ont complètement com-
verti à la cause des pénétrés. J'ai
parlé longuement avec lui. Il m'a
fait reproche de ne pas suivre un
programme parce que j'avais dé-
claré non confiance en Ross.
"Il me dit que je trompais le
clergé du comté.
"Plusieurs membres du clergé
m'ont dit la même chose, entr'au-
tres le révérend M. Proulx que j'ai vu
aujourd'hui. J. vois que Mgr va
se ranger contre la question natio-
nale et qu'il va supporter Langevin
Il est étonnant de voir prendre une
telle position par le clergé. Je leur
ai expliqué de mon mieux ma ma-
nière de voir, qu'il fallait avoir en
vue le renversement de Sir John, et
pour cela il ne faut pas main-
tenir au pouvoir à Québec un cer-
tain nombre de membres du clergé,
mais il faut toujours cette parole de
Mercier et des libéraux. Enfin, ma
position est bien critique. Je crains
beaucoup de voir le clergé se ran-
ger contre moi, à part les révérends
Dupuis et Noisieux.
"Il y a cette infâme contestation
qui m'inquiète. Si je ne reçois pas
d'aide, je suis un homme mort. Il
est si impopulaire de se mettre à or-
ganiser des souscriptions. Je vous
assure que ma position n'est pas
beaucoup enviable, et je voudrais
déjà voir la politique au diable sur
tout quand on voit tant de défec-
tions, de la part du clergé.
"Qu'allons-nous faire si le clergé
se tourne contre nous ?"

MOUVEMENT DE LA POPULATION

Voici la statistique de naissances,
décès et mariages pendant l'année
1886, par la population catholique
d'Ottawa et de Hull.

EGLISE NOTRE DAME D'OTTAWA	
Baptêmes.....	419
Sépultures.....	293
Mariages.....	130

EGLISE ST JOSEPH	
Baptêmes.....	99
Sépultures.....	61
Mariages.....	28

EGLISE ST PATRICE	
Baptêmes.....	132
Sépultures.....	63
Mariages.....	41

EGLISE ST JEAN BAPTISTE	
Baptêmes.....	225
Sépultures.....	106
Mariages.....	44

STE ANNE	
Baptêmes.....	151
Sépultures.....	72
Mariages.....	20

NOTRE DAME DE HULL	
Baptêmes.....	578
Sépultures.....	371
Mariages.....	112

Le progrès est le mot de M. Mc-
Leod Stewart.

Electeurs du quartier St. Georges, votez à bon-
ne heure et votez souvent, lundi pro-
chain, pour le vieil ami du quartier, le
candidat populaire, M. John Heney.

ECHOS DE MONTREAL

La rivière est dans le même état
qu'hier. Les membres de la com-
mission continuent de surveiller la
formation du pont de glace et des
fluctuations de l'eau.

L'eau du fleuve a un peu baissé
et la crainte d'inondations est en-
tée à moins d'une nouvelle crue
des eaux. La glace est solide plus
haut que le pont Victoria.

On travaille avec la plus grande
ardeur à faire du carnaval le plus
grand succès possible. Le program-
me officiel sera complet la semaine
prochaine et connu du public. Au
nombre des attractions est l'offre
d'un convoi de chiens esquimaux
par M. McKay de Prince Albert.

On dit de nouveau qu'on aurait
demandé au juge Mathieu d'accepter
la présidence de la législature de
Québec.

Le juge Mathieu déclare que cette
rumeur est complètement faus-
se et qu'il n'a aucune intention de
quitter le banc judiciaire.

On croit qu'on commencera im-
médiatement les travaux de l'ac-
queduc à Lachine.

Le coût de ces travaux sera de
près de \$60,000.

Le curé Lablanc a donné les or-
dres de fondre des cloches pour les
nouvelles paroisses récemment éta-
blies dans les différentes parties
nord de la province. La bénédic-
tion de ces cloches se fera à l'église
Notre-Dame vers la fin de février;
l'on se propose de faire une
grande démonstration en cette cir-
constance.

C. P. Davidson, C. R., a demandé
aujourd'hui aux juges Sir A. D'Arion
et Cross un bref d'*habeas corpus* en
faveur de Hake, le défalcataire de
Peoria, Illinois. Ce bref a été ac-
cordé et il est rapportable demain.
Il sera alors argumenté.

Un vieillard s'est présenté au
jour'hui au poste central de police
et a déclaré qu'il manquait de tout.
Le record l'a renvoyé à Carleton,
Ontario, d'où il vena t.

Des voleurs sont entrés à l'église
méthodiste Douglass et ont enlevé
une trentaine de verges de tapis et
autres objets.

Electeurs du quartier St. Georges, votez à bon-
ne heure et votez souvent, lundi pro-
chain, pour le vieil ami du quartier, le
candidat populaire, M. John Heney.

Cashiers tout laine à 20 centins
chaus P. Roches.

—Une seule arrestation pour ivres-
se, a été faite le jour de Noël, à
Québec.

Ventes d'effets militaires condamnés

Le sous-igné a reçu instruction du Dé-
partement de la Milice et de la Défense de
vendre par Encaissement Public à ses sa-
les d'en-
caissement, le 7 janvier 1887, une quan-
tité considérable d'armes militaires con-
damnées, consistant en Fusils, Pantalons et
gants de caoutchouc, ainsi qu'une quantité con-
sidérable de tentes, Cibles, Couvertures, draps
à l'épreuve de l'eau, bouteilles à l'eau et
une foule d'autres articles trop long à énu-
merer.

Conditions de comptant.
La vente commencera à 2 h 30 P. M.
I. B. TACKABERRY
Encanteur
Ottawa, 30 Déc. 1886

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mar-
di le 25ème jour de Janvier, 1887,
des soumissions cachetées et adressées au
sous-igné, avec la description "Soumission
pour travaux du Havre de Midland" pour
la construction de travaux à Midland,
Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan
et le devis que l'on pourra voir sur demande
chez M. le préfet de Midland, au bureau de
l'ingénieur résidant de la Division Midland
du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro
et au bureau du Ministère des Travaux Pu-
blics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des
formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire
un examen personnel de la nature des tra-
vaux à faire ainsi que de la localité où les
travaux doivent être faits. Les soumis-
sionnaires devront se rappeler que les sou-
missions doivent être faites strictement
conformes aux formulaires imprimés, et
signées par les soumissionnaires mêmes.
On devra envoyer avec la soumission un
chèque de banque "accepté" fait payable à
l'ordre de l'Honorable M. le Ministre des Travaux
Publics pour la somme de \$,000. Ce ché-
que sera remis au sous-igné et sera en-
cassé si le soumissionnaire n'est pas accepté
et ne s'engage pas d'accepter la plus basse
soumission. Par ordre,
A. GOBBIL,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 29 Dec. 1886.

Aux Electeurs DE LA CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,
La requête que vous m'avez présentée
est si considérable et si influente que je
manquerais à mon devoir de citoyen si je
refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à rem-
plir dans la société, humble ou élevée, et si
vous m'élisez à la haute et honorable position
de magistrat en chef de la cité d'Ottawa
vous pouvez compter que si je ne
peux pas jeter du lustre sur la cité je ne
lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque
sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve
naturellement un sentiment d'orgueil et de
satisfaction en recevant cette manifesta-
tion de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise
sévisait dans Ottawa comme dans tout le
pays, j'ai fait tous mes humbles efforts
pour aider et améliorer l'état de choses
dans la ville, ayant confiance alors, comme
je l'ai maintenant, dans sa grandeur future.
Je n'ai pas besoin de dire que mon attente
s'est réalisée et se réalise aujourd'hui en
tous points.

Mon passé est devant vous. Aux an-
ciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau,
devenir village, le village de votre ville et
la ville métropole, je demande un appui
sincère et généreux.

AI-je besoin de faire appel aux jeunes
gens? A vous qui m'avez connu depuis
mon jeune âge, j'ai pas besoin de dire
où je serai lorsque les intérêts et la prospé-
rité de cette ville seront en jeu. Le
mot d'Ottawa est "En avant" et je m'ef-
forcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les
villes de progrès des Etats-Unis, j'ai pu
recueillir des idées plus étendues sur la
meilleure manière de bien gouverner une
ville de l'importance d'Ottawa, sans faire
une dépense extravagante de l'argent du
peuple et en ayant toujours l'économie en
vue.

Je comprends parfaitement les devoirs
onéux de la position dans laquelle vous
voulez me placer, si je suis comme je l'es-
père, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de
tous qu'il est presque inutile pour moi d'en
faire une déclaration. Dans une occasion
précédente je les expliquai au long.

Si vous me confiez la gouvernance de vos
affaires civiques, je puis seulement vous
répéter les paroles du pilote de Séneca:
O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous
pouvez me sauver aussi mais quoique vous
fassiez je tiendrai toujours la barre du gou-
vernement solide.

Voire tout dévoué,
MCLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS DU Quartier Victoria

MESSEIERS,—
A la demande d'un grand nombre d'élec-
teurs de ce quartier, j'ai consenti à me por-
ter candidat comme votre représentant au
Conseil Citoyen pour 1887. Si je suis élu,
je ferai tout en mon pouvoir pour promou-
voir les meilleurs intérêts de ce quartier et
de la ville en général.

Votre obéissant serviteur,
CYRILLE LEVEQUE

Nonvel Etablissement DE RELIEUR

TERU PAR
Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de
toutes les machines requises pour la con-
fection des Livres, Blancs, Relieuses de
lux et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir
un atelier à l'adresse ci-haut désignée
Par sa longue expérience dans cette ligne
tous ceux qui voudront bien lui accorder
leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin
et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000
à \$2,000 sur bon n°s garanties. S'adresser
par lettre à A. B. C., bureau du "Canada",
Ottawa

ANNONCES
Première insertion, par ligne.....\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.05
La Société de Publiété,
PROPRIETAIRES.

XMAS

TOBOCCAN
Amelioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez
pas d'autre.

Raquettes
Grand assortiment à bon marché!

Cover les deux chevaux, au prix con-
stant, se vendant également. Pôles pour
rider aux deux ou à trois autres, transpa-
rents avec des sous d'ornement pour fantaisie
et rubans automatiques, seulement 95
centimes.

LAMPES ELECTRIQUES
\$1.50 Chaque
Articles de fantaisie pour
présents.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE
NATIONALE DE COLE,**
160 RUE SPARKS,
OTTAWA.

B. G.

PARDESSUS.

117 Pardessus pour hommes
et garçons seront vendus
cette semaine à des prix
bien bas.

Conditions comptant.
Strictement un seul prix.

BRYSON. GRAHAM

et Cie,
150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE —A— MOITIE PRIX

—CHEZ—
WOODCOCK

D'Articles de Modes,
Plumes, Dentelles et
articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI)
VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés,
Venez à bonne heure et
voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks